

# La page de l'observateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 62

PDF erstellt am: **07.10.2022**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

kurze Zeit sehr intensiv geleuchtet hatte. Gegen W war die Farbe scharf durch folgende Linie vom schwarzen Himmel getrennt: Anfangspunkt am Horizont Azimut 300°; Endpunkt Höhe 30°, Azimut ca. 270°. Gegen N wurde das Nordlicht allmählich dunkler.

Die Beobachtungsbedingungen waren ausgezeichnet. Der Himmel war sterrenklar, der Horizont im N sehr tief (Bodensee) mit nur ganz wenig Dunst.»

\* \* \*

Herr Pfr. U. Heeb, Schönenberg (ZH), hat unmittelbar nach seiner ersten Beobachtung in verdankenswerter Weise die Redaktion durch telephonischen Anruf auf das Nordlicht aufmerksam gemacht.

R. A. Naef

---

## La page de l'observateur

---

### Soleil

Durant l'été, l'activité s'est maintenue à un niveau élevé, en juillet et septembre notamment. Le 19 octobre encore, de nombreuses taches parsemaient la surface solaire, dont trois groupes importants.

### Mars

Nous n'avons commencé nos observations qu'au début de septembre, en quoi nous avons eu tort semble-t-il. D'autres, en effet, ont débuté en juillet et s'en sont fort bien trouvés, car l'exiguité du disque a été largement compensée par la qualité de l'image, due aux excellentes conditions atmosphériques de cet été. D'après les nouvelles données par le «Planetenbeobachter» de septembre, il semble que la calotte polaire Sud ait été de nouveau voilée dans la seconde moitié de juillet. Elle redevint encore invisible ou très faible vers la mi-août.

Au début de septembre, nous ne l'avons pas aperçue nettement non plus, mais le 15 du même mois, elle nous apparaissait petite, mais très nette à l'Equatorial Plantamour (27 cm) de l'Observatoire de Genève. Voici quelques-unes des remarques que nous avons pu faire jusqu'ici: parmi les régions sombres variables, Solis Lacus est toujours très foncé, comme en 1956, le Trivium Charontis également, en forme de triangle très évident. Le Ganges et Lunae Lacus, ce dernier surtout, sont bien visibles. Par contre, Hellespontus n'était plus frappant en septembre, et le Pandorae Fretum semblait avoir commencé à se décolorer.

La région polaire Sud est très claire, comme si des nuages cachaient une partie des taches sombres aux alentours de la calotte. Quant à la région polaire Nord, des nuées blanchâtres la recouvrent encore.

## Satellites artificiels

L'éclat de la fusée \*) du Spoutnik III a permis, comme nous le prévoyions, à de nombreuses personnes d'observer ses passages. Nous l'avons suivie le 12 août, de 21 h. 18 à 21 h. 21, et l'avons estimée de première grandeur et demie. Son extinction nous a paru se produire toutes les 5 à 6 secondes, alors qu'en réalité le rythme devait déjà s'être ralenti à 8 ou 9 secondes, ce qui prouve une fois de plus que l'estimation précise d'un tel laps de temps est impossible sans le secours d'un chronomètre.



Spoutnik III (la fusée) le 14 août 1958 à 22h41<sup>m</sup>  
en passant au-dessus de la Couronne. Exposition 50 secondes

M. Phildius, de La Tour-de-Peilz, nous a envoyé ses observations des 14, 15, 16, 18 et 19 août. (Le 15, il a pu observer deux passages, le premier de 20 h. 45 à 20 h. 50, le second de 22 h. 25,5 à 22 h. 32.) La fusée lui a paru passer de la magnitude 2,2 à la magnitude 6. Des quatre très belles photographies qu'il a jointes à son envoi, nous reproduisons celle du 14 août, prise à 22 h. 41. (Durée de l'exposition: 50 secondes; on reconnaît, juste au-dessous de la trajectoire de la fusée, les étoiles de la Couronne Boréale.) E. A.

---

\*) Le satellite lui-même est plus difficile à repérer, sa luminosité étant nettement plus faible.